

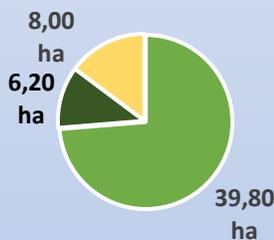
Réaliser l'IA sur chaleurs naturelles en saison

EARL de Laporte, à Flavin (12)
 Exploitation ovin lait, en agriculture biologique

L'EXPLOITATION EN RÉSUMÉ

- 2,8 UMO
 dont : 1,5 UMO salariée
 0,3 UMO bénévole

- 54 ha de SAU
 Dont 54 ha de SFP



- Prairies temp. longue durée
- Prairies permanentes
- Maïs ensilage

- 388 brebis Lacaune
- 110 agnelles de renouvellement
- 21 béliers
- 132 909 litres de lait produit
- 349 L/brebis traite
- Traite du 11/02 au 01/10
- AOP Roquefort
- Transformation fermière (16% du volume produit)

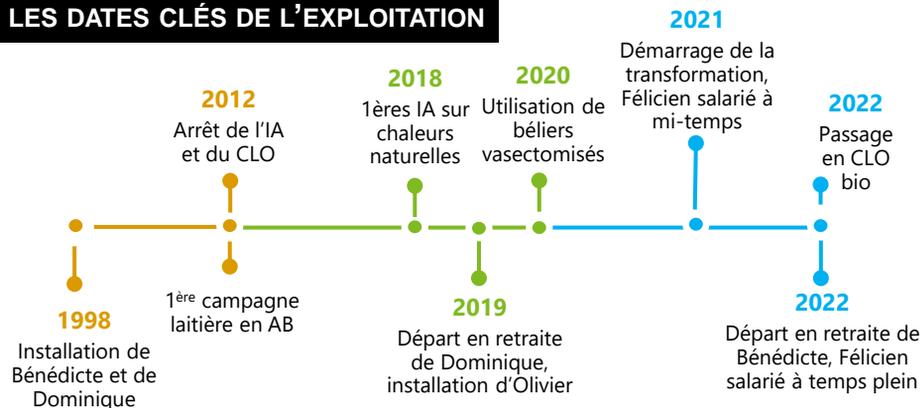


De l'IA avec traitement hormonal de synchronisation à l'IA sur chaleurs naturelles

Avant 2012, l'élevage était en Contrôle Laitier Officiel (CLO) et plus de 70 % des brebis étaient inséminées après traitement hormonal de synchronisation des chaleurs. Le passage en AB en 2012, avec l'arrêt du traitement hormonal et donc de l'insémination, a bouleversé la conduite de la reproduction et de la sélection dans cet élevage. Jusqu'en 2017, seule la monte naturelle à partir de béliers achetés au centre d'élevage de l'entreprise de sélection Service Elevage de la Confédération Générale de Roquefort (SE-CGR), était pratiquée. Mais Dominique, éleveur et ancien inséminateur, considérait que le progrès génétique de son troupeau était plus limité ainsi. Il s'est donc manifesté auprès du SE-CGR pour tester la technique de mise en place d'IA sur chaleurs naturelles..

La traite démarre mi-février et se termine début octobre afin de produire le lait en adéquation avec la pousse de l'herbe pour réduire les intrants. Pour cela, les brebis sont mises à la lutte vers le 5 août. Les 15 premiers jours de la lutte sont dédiés à l'IA des adultes après détection des chaleurs par des béliers vasectomisés. Ensuite, les béliers entiers sont introduits sur l'ensemble des adultes, puis sur les agnelles début septembre.

LES DATES CLÉS DE L'EXPLOITATION



Des béliers vasectomisés pour détecter les chaleurs

Des IA quotidiennes

La période de détection des chaleurs et d'IA durent environ 18 jours pour 14 lots d'IA : un lot par jour, hors dimanche et mardi.

Après la traite du soir, l'éleveur introduit 6 béliers vasectomisés, soit un 1 pour 50 brebis, dans le lot des brebis. Lors des chevauchements, ces béliers munis de harnais marqueurs vont marquer les brebis en chaleur sur la croupe. Le matin avant la traite, les béliers sont séparés des brebis. Lors de la traite, l'éleveur compte, repère et isole les brebis marquées. La liste de ces dernières est transmise au centre d'IA qui réalise alors l'affectation des doses, pour une insémination en fin de matinée ou début d'après-midi.

L'effectif journalier de brebis à inséminer se situe autour de 15 brebis par jour avec une variabilité importante (de 5 à 47 brebis par jour en 2023).

Lors des deux premières années, pour la détection des brebis en chaleurs, les éleveurs utilisaient des béliers entiers munis de tablier marqueur. La manipulation des béliers avec les tabliers était contraignante notamment pour la mise en place et le nettoyage des tabliers. De plus, il fallait s'assurer régulièrement de la bonne fixation des tabliers pour éviter tout risque de saillies. Pour simplifier ce travail, depuis 2020, seuls des béliers vasectomisés sont utilisés.

Chaque année, l'éleveur fait vasectomiser 4 béliers âgés de 1 à 2 ans. La vasectomie est une opération vétérinaire, sous anesthésie générale qui consiste à sectionner les canaux déférents. Le bélier est ainsi stérile mais conserve son comportement sexuel. Après vasectomie, l'éleveur doit attendre deux mois avant d'utiliser le bélier pour la détection des chaleurs. Une vasectomie coûte autour de 60 € et ne doit pas être réalisée avant la puberté de l'animal.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Lutte brebis								IA	MONTE NATURELLE			
Lutte agnelles									MONTE NATURELLE			
Mises bas brebis												
Mises bas agnelles												
Période de traite												
Alimentation	Bergerie			Pâturage et Bergerie								

Figure 1 : Calendrier des principaux événements de reproduction du troupeau en 2022

Le bilan de reproduction

Suivant les années, la fertilité à l'IA sur les adultes varie de 45 % à 60 % pour un niveau de prolificité de 155 %, proche de ceux observés généralement en monte naturelle.

La fertilité à l'IA reste inférieure à ce qui est couramment observé avec le protocole classique et le traitement hormonal de synchronisation (70%), mais permet à l'éleveur de conserver une partie de ses agnelles issues d'IA : 72% des agnelles du millésime 2024 sont nées d'IA. L'utilisation de cette technique ne pénalise pas la réussite globale de la reproduction du troupeau, avec un taux de mise-bas global de 94%.

Plus récemment, les éleveurs ont testé cette technique sur les agnelles avec des résultats très décevants. Cependant, d'autres paramètres que la détection des chaleurs peuvent être à l'origine de ces mauvais résultats. Les agnelles n'étaient âgées que de 7 mois et pas suffisamment développées au moment de la lutte et la FCO a également pu avoir un impact sur ces résultats.

	ADULTES	ANTENAISES	ENSEMBLE
Présentes à la mise-bas	335	105	440
Mises en lutte	335	105	440
<i>dont épongées</i>	0	0	0
<i>dont inséminées</i>	243	0	243
Effectif ayant mis bas	312	101	413
Agneaux nés	488	143	631
Agneaux élevés	456	134	590
Taux de mises-bas global <i>dont fertilité à l'IA</i>	93 % 49 %	96 %	94 %
Taux de prolificité global <i>dont prolificité à l'IA</i>	156 % 151 %	141 %	152 %
Mortalité des agneaux	7 %	6 %	7 %

Tableau 1 : Bilan de reproduction de la campagne laitière 2022

Le point de vue de l'éleveur



MES OBJECTIFS SONT :

- Améliorer le niveau génétique du troupeau,
- Produire en limitant les intrants.

Olivier Berdaguer

MA MOTIVATION

« Ma première motivation est d'arriver à conserver toutes mes agnelles issues d'IA **pour améliorer le niveau génétique de mon troupeau** »

« Être engagé avec l'appui du Service Elevage, **dans le test d'une alternative à l'utilisation d'eCG** pour inséminer les brebis, est également une de mes motivations »

MON CONSEIL

« Pour s'engager dans cette technique, il **faut être sensible à l'amélioration génétique de son troupeau**, être prêt à **consacrer du temps à la reproduction** et être patient. »

« **S'équiper en matériel de tri et de contention de brebis est primordial**, car il est difficile de mobiliser beaucoup de main-d'œuvre pour la réalisation de petits lots d'IA quotidiens »

MA TECHNIQUE

« **L'utilisation de béliers vasectomisés est plus simple et plus sécurisante** que l'utilisation de béliers entiers munis de tablier. »

« Le matin, le repérage et l'isolement des brebis marquées prend moins de 30 minutes. L'IA de l'après-midi, suivant la taille du lot, peut durer jusqu'à 30 min. »

LES INCIDENCES

« Malgré des résultats de fertilité à l'IA assez faibles je **suis satisfait du groupage des mises-bas**, avec cette technique sans éponge et sans eCG. »

« Pouvoir pratiquer l'IA me permet **d'avoir accès aux meilleurs béliers du schéma de sélection à moindre coût** et de connaître la généalogie complète d'une bonne partie de mes brebis pour entrer **en Contrôle Laitier Officiel bio**. »

LE REGARD DE...

Philippe Coutant,
Technicien

Service Elevage
Confédération Générale
de Roquefort



« La pratique de l'IA sur chaleurs naturelles exige une forte motivation et un fort investissement des éleveurs. Le tri quotidien des brebis à inséminer, les petits chantiers d'IA quotidiens, et parfois l'acheminement de la semence, rajoutent une astreinte supplémentaire qui peut être plus ou moins facilement acceptable par les éleveurs suivant la période de l'année.

Par rapport à l'investissement que cette technique engendre et pour répondre à l'objectif d'Olivier d'améliorer le niveau génétique (en lien avec protocole CLO bio), une amélioration du taux de réussite à l'IA serait bienvenue. Pour cela, Olivier doit mettre tous les atouts de son côté. Cela peut passer par :

- une hauteur de fumier pas trop basse par rapport à la hauteur du cornadis au moment de l'IA,
- une conduite alimentaire des brebis et agnelles rigoureuse tout au long de l'année,
- une augmentation du nombre de béliers vasectomisés par brebis au moment de la détection des chaleurs : 1 pour 30 brebis. »